

que le boomerang australien ne serait qu'une variété de l'instrument type. Pour ce qui est de l'usage du boomerang, en Europe, Sir Samuel Ferguson, a essayé de prouver que le "cateia" des écrivains classiques n'était autre qu'un boomerang et Isidore, évêque de Séville, qui écrivait à la fin du VIe et au commencement du VIIe siècles semble confirmer cette assertion, car il décrit le "cateia", comme "une espèce de bâton qui, lorsque lancé, vole loin à raison de son poids; mais qui passe au travers de ce qu'il frappe ou le brise avec une extrême violence"; il ajoute, de plus, ce détail significatif: "que s'il est

lancé par une main habile, il revient de nouveau à celui qui l'a lancé".

Les anciens peuples européens auraient donc connu une arme identique à celle qui étonne de nos jours, leurs descendants et cela confirmerait l'axiome qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Note de la Direction.—Plusieurs de nos lecteurs aimant à se familiariser avec les appellations anglaises correspondant aux appellations françaises, en pareilles matières, nous avons logé les premières dans le corps même des gravurés à proximité des autres. La comparaison sera facile.



L'Hirondelle

C'était un jour de juin. Sous la verte ramée
L'onde et l'oiseau mêlaient les accords de leurs voix.
Le soleil argentait la pelouse embaumée,
Et la brise agitait le grand clavier des bois.

Je contemplais, pensif, l'orgueilleuse nature
Déroulant au regard ses magiques splendeurs,
Quand soudain, j'aperçus au fond de la ramure
Un petit chanfre ailé volant de fleurs en fleurs...

Oh! sois la bienvenue, hirondelle vaillante,
Compagne de la rose, oiseau consolateur!
Lorsque tu viens, petite, une joie éclatante
Illumine le front du pauvre moissonneur!...

Puissè-je encore longtemps, ô gentille hirondelle,
Ecouter ta romance et tes cris de bonheur!
Ah! reviens dans nos cieus, messagère fidèle,
Mettre un rayon d'espoir dans notre pauvre coeur!

J. B. Caouette.

